



l'appel du monstre sacré



RICHARD CHARTIER

La plus haute, sinon la plus audacieuse ascension d'hiver de l'histoire de l'alpinisme sera tentée dans moins de dix mois par une équipe de vingt alpinistes polonais, britanniques et québécois.

La cible n'est pas le sommet de l'Everest mais plutôt celui du K2, à quelque 1 500 kilomètres au nord-ouest du lieu que la légende avait classé, jusqu'à tout récemment, comme le point le plus élevé de la planète. Des mesures par satellite, effectuées au cours des derniers mois, ont en effet «remonté» la cime du K2 à 8885 mètres, soit 37 mètres de plus que l'Everest.

L'exactitude de ce mesurage n'a pas encore été confirmée, mais dans la confrérie des alpinistes, il est clair que l'assaut du K2 en hiver représente le plus grand défi jamais posé à des grimpeurs.

Appelé aussi Dapsang, Chogori, Montgomerie, Wauch et Godwin-Austin, le K2 (banalement désigné de la sorte parce qu'il a été le deuxième sommet identifié dans la chaîne du Karakoram, au XIX^e siècle) mérite bien son surnom de «montagne sauvage» tant il pose de cruelles difficultés aux grimpeurs. Ses flancs sont beaucoup plus escarpés que ceux de l'Everest et il faut franchir des parois présentant des risques continus d'avalanche pour atteindre le sommet.

L'une des premières tentatives sérieuses de conquête du K2 a été faite en 1909 par le duo des Abruzzes, Luigi Amedeo de Savoie, accompagné du photographe Vittorio Sella et de sept guides de Courmayeur. Ils devaient atteindre 6 100 mètres par l'arête sud-est. (Cette voie s'appelle maintenant arête des Abruzzes et c'est celle qui va tenter l'équipe de l'hiver prochain.)

Ce n'est qu'en juillet 1954 (un an après l'exploit de Sir Edmund Hillary et Tenzing Norgay à l'Everest) que les Italiens Campagnoni et Lacedelli ont réussi à écrire la première véritable page de l'histoire du K2.

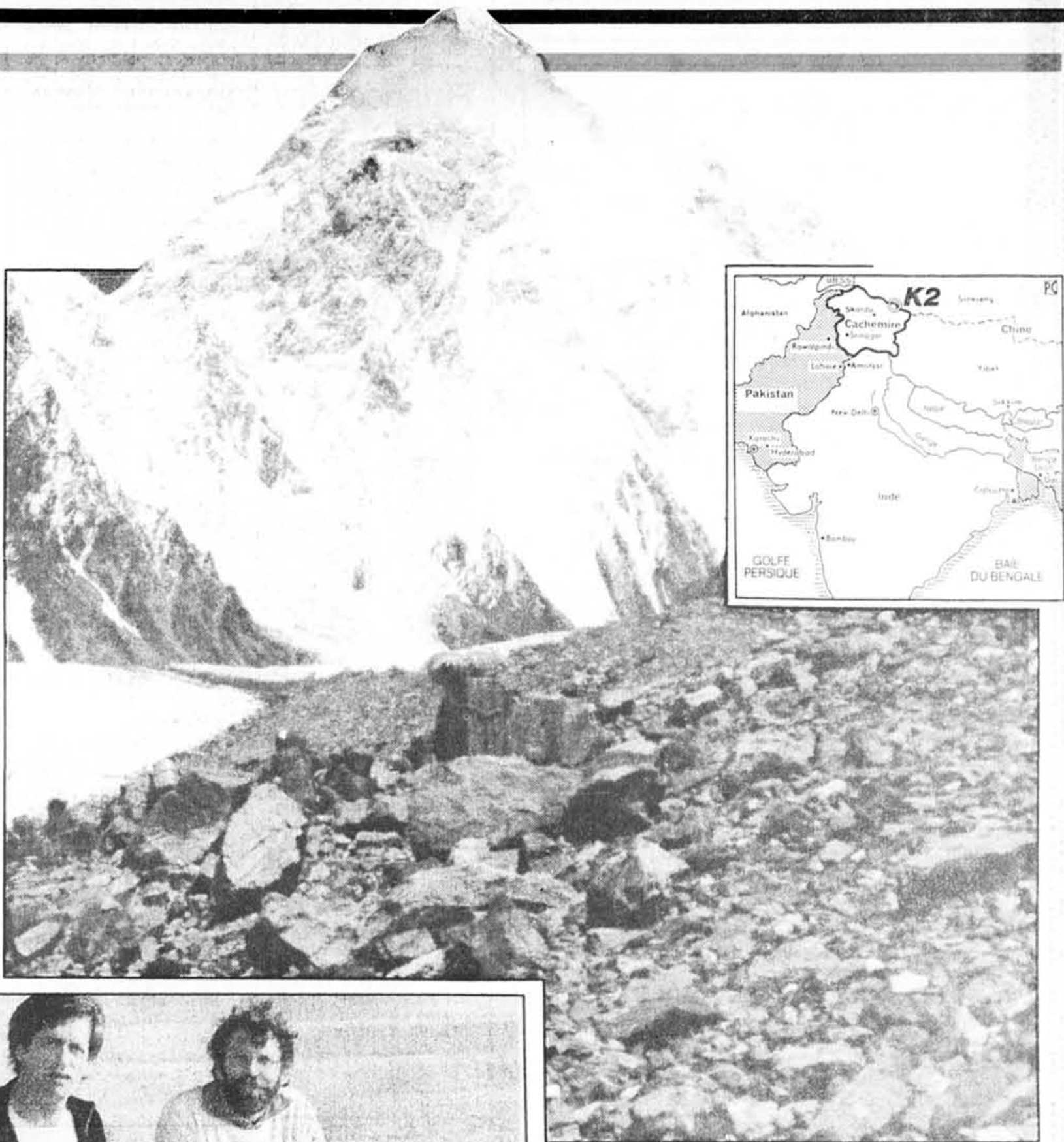
Situé dans un domaine de haute altitude baptisé à bon droit «le toit du monde», à cheval sur la frontière du Cachemire (Pakistan) et de la Chine, dans la chaîne du Karakoram, le K2 se présente, et de très loin, comme le plus meurtrier de tous les sommets et ce ne serait que justice qu'il soit aussi le plus élevé. L'été dernier, le «montagne des montagnes» (ce ne sont pas les surnoms qui lui manquent) a expédié dans l'autre monde pas moins de 13 alpinistes parmi les plus chevronnés, des hommes et des femmes aguerris aux conditions excessives qui prévalent au-delà du seuil des 8 000 mètres.

On imagine l'ampleur du défi que pose l'escalade de ce sommet en hiver, alors que les rigueurs et les intempéries des hauteurs se trouvent décuplées: les conquérants auront à affronter une température moyenne de -50° Celsius, portée à un facteur de refroidissement inférieur à -100° par des vents atteignant les 150 km/h. Voilà des conditions qui échappent à l'entendement des croyants ordinaires!

Si cette tentative semble par trop audacieuse, il convient de signaler qu'elle sera placée sous la direction du Polonais Andrzej Zawada, le seul homme encore vivant à avoir réussi l'unique hivernale de l'Everest, en 1979. Son complice d'alors, Tadeusz Piotrowski, un autre Polonais, est mort l'été dernier, au K2 juste-ment...

Jean-Pierre Danvoye, Pierre Bergeron et Jacques Olek comptent parmi les six Québécois qui se joindront à une expédition internationale sur le K2, le plus haut sommet du monde.

PHOTO JEAN GOUJIL, LA PRESSE



Six Québécois se préparent pour la «montée aux enfers»

Trente-trois degrés 53' N., 76° 27' E. C'est l'adresse du lieu officiellement le plus élevé du monde, un lopin de gneiss enneigé de quelque dizaine de mètres carrés juché à 8885 mètres au-dessus du niveau de la mer.

C'est l'adresse de l'enfer. La cime du K2 est, comme la pyramide qui la soutient, un bled inhospitalier, inhumain, mal oxygéné.

Il faut être un peu fou pour vouloir aller y mettre ses crampons. Selon les Tibétains, escalader une montagne est l'expression de la «folle sagesse d'être libre». C'est à comprendre ou à laisser...

Jacques Olek, Jean-Pierre Danvoye et Pierre Bergeron, que La Presse rencontrait ces jours derniers, sont pourtant des amoureux de la vie. Contradiction? Paradoxe?

«Dominer le monde du regard, depuis sa plus haute cime, raconte Olek, est une expérience qui comporte une dimension spirituelle. L'exploit sportif n'est qu'une partie du défi et du plaisir. Et nous ne sommes pas des suicidaires.»

Les alpinistes sont en réalité des gens très conscients des possibilités du corps humain et fortement soucieux des techniques qu'il faut maîtriser jusque dans les moindres détails pour s'offrir une satisfaction qui ne s'explique pas.

L'assaut du K2 que l'équipe internationale (Canada, Pologne, Grande-Bretagne) tentera l'hiver prochain marquera un nouveau sommet dans l'histoire de l'himalayisme. Un exploit, s'il est réussi, d'un cran plus élevé que ceux de Sir Edmund Hillary (Everest, 1953) et d'Andrzej Zawada (hivernale à l'Everest, 1979).

«Ce sera la première fois que des Canadiens auront la possibilité de devenir des pionniers de

l'alpinisme», note Olek, le regard brillant.

«L'équipe compte une vingtaine de membres parce que, justement, dans un projet d'une telle magnitude, le succès dépend du travail d'équipe et de la variété des alpinistes en cause, souligne Olek. Des les premières semaines, dans les expéditions hivernales, la moitié des gens sont malades, c'est un fait prouvé. Une petite équipe ne peut pas réussir une hivernale au-delà des 8 000 mètres.»

Danvoye insiste pour sa part sur le mot «tentative»: «Nous allons tenter cette conquête en équipe, c'est là qu'est toute la nuance. Individuellement, il ne nous importe pas au premier chef de fouler le sommet du K2. Il suffit qu'un seul d'entre nous, qu'il soit polonais, britannique ou canadien, parvienne au sommet pour que chacun d'entre nous éprouve la satisfaction d'avoir contribué à la réussite.»

Pierre Bergeron est celui, du groupe québécois, qui a atteint le plus haut sommet jusqu'ici, celui du Gangapurna (7455 mètres), au Népal. Bergeron est... spéléologue!

«Il y a plusieurs points en commun entre l'alpinisme et la spéléologie, remarque-t-il. Sauf que dans l'exploration des cavernes, les gouffres sont invisibles, c'est l'obscurité. En altitude, c'est peut-être plus apeurant parce qu'on voit l'immensité du gouffre sous ses pieds...»

Les alpinistes ont besoin de temps pour satisfaire leur passion, non seulement parce que l'ascension proprement dite les oblige à s'acclimater progressivement à l'altitude, mais aussi parce que les hautes montagnes sont habituellement difficiles d'accès.

L'aller-retour s'effectuera en quatre mois, de novembre 1987 à mars 1988. L'expédition, comptant trente membres (20 alpinistes, cinq médecins et autant de cinéastes) et quelque 200 porteurs,

quittera Skardu, à 200 kilomètres au nord de la ville sainte de Srinagar, au Pakistan, pour s'engager dans une série d'étroits défilés conduisant au glacier de Baltoro.

En ces lieux, point de route, du moins pas de voie carrossable. La marche d'approche de 250 km porte bien son nom: c'est à pied qu'il faut la faire. Quelques villages, de moins en moins habités, les derniers n'en étant que des vestiges. Et une étape périlleuse de près de 80 kilomètres sur le glacier jusqu'au site où sera établi le camp de base, à 5 200 mètres d'altitude. De Skardu au K2, les mollets doivent compter trois bonnes semaines de travail.

Les alpinistes entreprendront alors l'ascension du «monstre sacré», une odyssée de plus de deux mois. Sur la route du sommet, qui empruntera l'arête des Abruzzes, six camps seront dressés et approvisionnés. L'assaut final est prévu pour le début du mois de février. Le séjour sur le sommet du monde ne durera que quelques minutes, le temps d'un bon coup d'oeil, d'une photo-souvenir et d'un bonjour.

Le retour au camp de base se fait assez rapidement puisqu'il ramène les grimpeurs à des altitudes de plus en plus «respirables». Mais la descente, contrairement à ce que l'on pourrait croire, n'est pas la partie la plus facile de l'affaire.

Épuisés, ayant souffert du froid, souvent aussi de la faim et généralement rendus malades par le manque d'oxygène, les alpinistes entrevoient avec terreur l'heure de franchir à l'envers tous les obstacles de l'ascension. Les risques d'accidents sont multipliés par un état de faiblesse généralisée qui se double fréquemment de troubles cérébraux.

Il faudra éventuellement refaire la marche jusqu'à Skardu, de sorte que les braves conquérants ne seront pas de retour dans leurs pays respectifs avant la mi-mars 1988.

8535 mètres plus haut que le mont St-Hilaire

La petite dame n'avait apporté dans ses bagages que l'essentiel pour des vacances à son goût: son bikini, sa brosse à dent. Et tout l'enthousiasme qui convient lorsqu'on part à la découverte d'un nouveau royaume du far niente.

L'avion l'avait déposée dans un lieu montagneux à souhait, visiblement très exotique. On l'avait conduite à l'hôtel, mais la petite dame n'osait pas débaler ses trucs trop vite, convaincue qu'un prochain vol allait l'amener à la destination choisie.

Une journée passe, deux jours. Le troisième jour, la petite dame commence à trouver que l'agence de voyages manque de sérieux.

— Allez-vous enfin me conduire aux îles Maldives? demandait-elle à l'agent...

La plupart des gens ont, heureusement, une meilleure idée de ce qu'est l'Himalaya.

Ce n'est pas tout de savoir que l'Himalaya est la chaîne de montagne la plus élevée du monde. C'est aussi la plus jeune. Assez récemment (à l'horloge géologique s'entend), les immenses plaques tectoniques des continents indien et asiatique sont entrées en collision. Les formidables pressions qui en ont résulté ont provoqué de violents et spectaculaires plissements de la croûte terrestre. Et le processus n'est pas terminé: les deux continents continuent de pousser l'un contre l'autre.

Notre bonne mère la Terre prend tout son temps. La collision entre les deux continents a débuté il y a de 40 à 60 millions d'années. Mais le soulèvement, le grand feu d'artifices rocheux ne date que de 500 000 à deux millions d'années.

Sachant cela, on ne s'étonne plus de trouver des fossiles marins à 5 000 mètres d'altitude. La région de l'Himalaya a été la cuve d'un océan, bien longtemps avant l'apparition de l'homme (et de la femme, n'oublions personne) sur terre!

La chaîne transhimalayenne — c'est ainsi qu'il convient de l'appeler — s'étend dans un axe nord-ouest/sud-est sur près de 3 000 kilomètres et se moque des frontières humaines du Népal, de la Chine, de l'URSS, du Pakistan, de l'Afghanistan, de l'Inde et du Bhoutan. Sur une largeur qui atteint les 500 kilomètres, ce massif présente plus d'une centaine de sommets de plus de 7 000 mètres et quelque 14 monstres culminant au-delà de 8 000 mètres: Chomo Lungma ou Everest, K2, Kanchenjunga, Lhotse, Makalu, Dhaulagiri, Manaslu, Cho Oyu, Nanga Parbat, Annapurna, Gasherbrum I, Broad Peak, Gasherbrum II et Shisha Pangma.

Les comparaisons avec les autres «inegalités du sol», ailleurs dans le monde, sont intimidantes. Le mont McKinley, en Alaska, est le plus élevé en Amérique du Nord, à 6 194 mètres. Le mont Blanc, le plus haut des Alpes, se dresse à 4 807 mètres. Ceux qui éprouvent de la difficulté à imaginer ce que signifient ces chiffres n'ont qu'à penser au mont Saint-Hilaire qui s'élève à moins de 350 mètres au-dessus du niveau de la mer...

Le Grand Himalaya est l'épine dorsale d'un système qui compte une bonne demi-douzaine de chaînes montagneuses: Moyen Himalaya, chaîne du Ladakh, chaîne du Kailas, monts du Kuen Lun, Pamir, Hindou Kouch, Karakoram, etc. Ces étagements constituent les contreforts du plus impressionnant retranchement que la nature ait conçu.

Dans les hautes vallées coulent d'immenses glaciers qui donnent naissance à quelques-uns des plus longs fleuves du monde: Tsangpo-Brahmapoutre, Gange, Indus.

Le territoire est immense et pourtant, on parle d'une «surpopulation» d'environ 30 millions de personnes réparties dans de petites communautés ou royaumes juchés à flanc de montagne. Le paysage est vertical, l'espace vital est donc restreint. L'agriculture y est évidemment difficile et possible seulement là où le fond des vallées de dépasse pas 4 000 mètres d'altitude. Au-delà de cette limite, les arbres ne poussent plus, c'est le désert. Et à partir de 5 000 mètres, les neiges éternelles imposent leur loi.

Paul Desmarais
président du conseil
d'administration

Roger D. Landry
président éditeur

Michel Roy
éditeur adjoint

Claude Gravel
directeur de l'information

Jean-Guy Dubuc
editorialiste en chef

Éditorial

Démocratie scolaire

Un mouvement politique, semblable au Rassemblement des citoyens de Montréal, est sur le point de naître sur la scène scolaire montréalaise. Son but est évident : faire élire des commissaires aux élections de novembre prochain à la CECM dans le but de faire contrepoids à l'influence dominante qu'exerce l'Association des parents catholiques et le Mouvement scolaire confessionnel.

L'idée n'est pas mauvaise en soi. Il est évident que les gens qui ont à cœur de revaloriser la participation à la gestion du réseau scolaire doivent se trouver un lieu de rencontre. Mais ce forum ne devra pas regrouper que des syndicalistes, des enseignants et des militants sociopolitiques.

Il devra, pour réussir, intéresser tous ceux qui assistent aux réunions de parents et militent au niveau de leur école de quartier, mettre l'accent davantage sur la participation et les problèmes concrets vécus par l'école d'aujourd'hui plutôt que sur l'idéologie.

Aux élections scolaires de l'été 1983, seulement 16 p. cent des électeurs, catholiques comme protestants, de l'île de Montréal se sont prévalus de leur droit de vote. À la CECM, le pourcentage de votants n'a été que de 12 p. cent.

Il s'agit d'ailleurs d'un problème panquébécois. À Laval, le pourcentage de votants n'atteignait pas 20 p. cent, tandis que sur la rive sud de Montréal, il est descendu aussi bas que 3 p. cent à la Commission scolaire de Taillon. En fait, trois commissaires d'écoles du Québec sur quatre sont élus par acclamation.

Dans un tel contexte, le système favorise les «appareils». C'est ainsi que le Mouvement scolaire confessionnel et l'Association des parents catholiques noyautent plusieurs commissions scolaires, à commencer par la CECM. Remplacer un tel noyautage par celui d'un mouvement «progressiste» où les syndicalistes seraient rois ne vaudrait guère mieux. Ce qu'il faut, c'est trouver un moyen qui favorise l'élection, par le plus large éventail possible, de commissaires représentatifs du «parent moyen». Ceux-ci viseraient à établir un système scolaire de qualité plutôt qu'un système visant à défendre telle ou telle échelle de valeurs, si louable soit-elle.

Nombreux sont ceux qui s'intéressent encore à la chose scolaire. On n'a qu'à voir la mobilisation qu'entraîne la fermeture d'une école, le transfert des enfants d'un quartier à l'autre ou une grève du transport scolaire.

Dans de telles situations, des leaders naturels se manifestent. Plusieurs feraient sans doute de bons commissaires d'écoles. Mais il leur faut se faire connaître et, dans le système actuel, cela n'est pas facile.

Si l'on veut revaloriser la participation aux élections scolaires, il faut permettre la création de mouvements, qu'on les appelle partis ou non, préoccupés de questions scolaires. Puis trouver des formules de financement, semblables à celles qui existent au niveau provincial et fédéral, de façon à ce que leurs candidats puissent se faire connaître et faire valoir leurs idées.

Pierre VENNAT

Les gens d'hier

Beurre et margarine



CYRILLE FELTEAU

collaboration spéciale

L'automne prochain, les consommateurs québécois pourront plus facilement distinguer la margarine du beurre par le jaune plus foncé du produit artificiel. C'est en se rengorgeant que le ministre de l'Agriculture, M. Michel Pagé, annonçait récemment la nouvelle aux producteurs laitiers de la province. «Vous voyez, dit le ministre libéral, vous avez demandé cela en vain pendant neuf ans au péquiste Garon, et moi je vous l'obtiens en quinze mois!»

Une telle déclaration fait surgir à ma mémoire des faits qui doivent bien remonter à près de quarante ans, à un temps où un certain Maurice Duplessis se posait en champion incontesté — et incontestable — de la classe agricole, c'est-à-dire en ennemi juré de la margarine. On se souviendra que devant des auditoires d'habitants, ce fils de juge né à Trois-Rivières évoquait souvent, avec des trémolos dans la voix, son «âme rurale».

On se souvient aussi que sa fidélité aux électeurs qui le maintenaient au pouvoir était extrême. En 1948, le Procureur général du Québec n'avait guère prisé la loi fédérale autorisant la fabrication, la distribution et la vente de la margarine au Canada, après une prohibition qui remontait pratiquement à 1886. Aussi veilla-t-il, par décret, à enrayer la propagation du dangereux «ersatz» sur les tables et dans les foyers québécois. Mais tous ses efforts et sa bonne volonté ne produisirent pas les résultats attendus. Certaines lois économiques ont la vie dure, on le sait; elles ont le don de résister à toutes les tentatives des gouvernements pour les contrer.

Malgré toutes les prohibitions officielles, au début des années 50, la margarine (même de couleur blanche, alors se

vendait ouvertement dans les épiceries à travers le Québec. C'était un fait connu de tous, que seul le premier ministre ne voulait pas admettre. Certain jour de 1952 (sauf erreur), il dut cependant se rendre à l'évidence, en pleine Assemblée législative, sous l'effet de l'initiative imprévue d'un tout jeune député libéral, qui excellait à mettre «des bois dans les roues» du vieux chef. Ce matin-là, Yvon Dupuis annonça à la Chambre que dans quelques heures, il prouverait hors de tout doute que malgré tous les interdits gouvernementaux, la margarine était en vente libre dans la province. Et il s'exécuta dès le début de la séance de l'après-midi; lorsque les députés U.N. revinrent à leurs sièges, ils remarquèrent non sans surprise qu'une livre de margarine trônait sur chacun de leurs pupitres. Ayant gagné son point, celui qui l'on appelait alors «le p'tit gars de Sainte-Marie» jubilait, et pour cause. Dans une nouvelle allocution, Yvon Dupuis prit soin de souligner qu'il s'était procuré sa margarine dans une épicerie sise à l'ombre du Parlement, rue Sainte-Julie. Le «cheuf» en demeura bouche bée. Mais il ne changea pas son décret.

À 25 ans, à son entrée à l'Assemblée législative, le député de Sainte-Marie avait tout pour déplaire au chef de l'UN, alors au faite de son pouvoir: il était libéral, il n'était pas avocat, il était bien jeune et n'avait pas froid aux yeux. En vieux routier de la politique, Duplessis multipliait les trucs pour le décontenancer, le harceler de mille et une façons. Pendant les premiers discours de Dupuis, le premier ministre ne cessait de répéter à mi-voix: «Écoutez, le p'tit jeune, le p'tit jeune.» Le représentant de Sainte-Marie ne tarda pas à réagir. Il s'arrêta tout à coup et s'adressant à l'Orateur (président) de la Chambre, il lui demanda: «M. l'Orateur, voudriez-vous ordonner au premier ministre de cesser de m'appeler le p'tit jeune; je ne l'appelle pas le p'tit vieux, moi?» Il paraît que Duplessis mit fin illico à ce genre de harcèlement à l'endroit du jeune député de Sainte-Marie.

LA PRESSE D'AILLEURS

Boston Sunday Globe

Finance: les Japonais désormais aux commandes

Les sanctions Reaganiennes contre l'industrie japonaise de l'informatique surviennent à un moment où les Américains commencent à se poser le problème, non plus seulement du déficit assez désastreux de la balance commerciale avec le Japon, mais celui, plus essentiel, de la présence sans cesse croissante du capital japonais à l'intérieur de leur propre sphère d'influence.

Les chiffres avancés la semaine dernière à la une du Boston Globe (19,04) parlent d'eux-mêmes:

■ Le mois dernier, les transactions boursières au Japon ont dépassé celles des États-Unis.

■ Au plan de l'activité bancaire internationale, l'actif global des banques japonaises en 1985 avait déjà dépassé celui des banques américaines, \$ 650 milliards contre 600.

■ Une étude récente signale que cinq des 11 plus importantes banques de Californie sont maintenant sous contrôle japonais.

■ Sur le marché obligataire, les Japonais ont acheté à eux seuls l'an dernier environ la moitié de toutes les obligations municipales américaines, soit \$ 18 milliards.

■ Il y a dix ans, BankAmerica et Citicorp constituaient les deux plus importantes banques du monde. Aujourd'hui, neuf des dix plus grandes banques en termes de capitalisation sont japonaises, Citicorp occupant le 29e rang et BankAmerica le 59e.

■ Il y a à peine six ans, l'actif global des Japonais à l'étranger accusait un modeste \$ 11 milliards contre 141 pour les États-Unis. La situation est



La Bourse de Tokyo: fébrile.

maintenant renversée: les États-Unis sont devenus le plus important débiteur au monde et le Japon — c'est le titre de première page du Globe — occupe désormais le sommet de la pyramide financière mondiale.

Pour la première fois, les Américains découvrent ce que nous connaissons de ce côté-ci de la frontière depuis belle lurette: des forces étrangères sont en mesure d'infléchir directement le biorhythme de leur vie économique, qu'il s'agisse de la valeur du dollar ou des taux d'intérêt. À travers les lamentations plus ou moins larvées, des optimistes pensent que l'interpénétration des flux financiers peut empêcher les guerres commerciales comme celle avec laquelle s'amuse présentement le président.



Réal Pelletier

Herald Tribune

USA: les salaires ont baissé de cinq p. cent depuis 1972

À la une aussi, du International Herald Tribune cette fois, une vérité statistique qui s'applique virtuellement aussi au Canada: les salaires, en termes réels, ont baissé de cinq p. cent aux États-Unis depuis 1972.

L'article de l'analyste Peter Behr, repiqué du Washington Post, explique que la structure de l'économie américaine se transforme rapidement, le secteur industriel perdant régulièrement des plumes sous l'effet des importations massives des dernières années, tandis que c'est le secteur des services qui prend de l'ampleur.



Les services supplantent l'industrie.

Il y a eu faible gain net du nombre d'emplois dans l'opération, mais les salaires industriels étant beaucoup plus importants que ceux des services, il s'en est suivi un appauvrissement de fait de la classe salariale.

Les revenus globaux per capita ont néanmoins augmenté du fait notamment des nouveaux ménages à double revenu, mais encore là, les économistes notent une stagnation sous ce rapport.

Ce transfert de l'industrie manufacturière vers celle des services, les économistes consultés par Behr attribuent es-

sentiellement à la politique de l'administration Reagan qui a projeté le dollar à des sommets entre 1981 et 1985, cassant la compétitivité de l'industrie américaine.

L'indicateur boursier à cet égard est présenté comme trompeur: même si les rendements en bourse sont particulièrement élevés, les États-Unis perdent beaucoup de terrain sur plusieurs autres plans: la productivité des travailleurs, les profits corporatifs, le rendement de l'éducation, les efforts en recherche et innovation et finalement la part des marchés mondiaux.

The New York Times

La pub clandestine dans des téléjournaux américains



Il était, sans trop le savoir, avant-gardiste ce Robert Bourassa lorsqu'il avait imaginé, dans les campagnes électorales des années 70, refiler aux médias des cassettes «d'information» directement utilisables dans les bulletins de nouvelles.

Le New York Times (21,04) fait le point sur l'invasion actuelle des téléjournaux par des vidéo-cassettes offrant toutes les apparences d'une information normale. Il s'agit en somme de l'équivalent télévisé de la plus vieille arme des relations publiques, le communiqué de presse.

On est rendu aux États-Unis

à vendre toute sorte de choses par la vidéo-cassette «d'information»: des armes, aussi bien que des produits nettoyants et des médicaments.

Un cas étudié par le journal: celui d'un «reportage» où un asthmatique de 11 ans, reconstituant en fait une crise d'asthme, s'écrie qu'il a recommencé à souffrir depuis qu'il a changé son médicament de marque pour un médicament générique. Le message est d'autant plus crédible qu'il a l'aval de la Fondation américaine contre l'asthme et les allergies. Mais ce qui n'est pas dit, c'est qu'un bailleur de fonds de la fondation est un industriel, Key Pharmaceuticals, dont le pro-

duit de marque d'ailleurs apparaît furtivement dans le vidéo «d'information».

La station CKTV de San Diego a diffusé à elle seule le message 31 fois et il a été repris par 22 autres stations. Cette industrie de vidéo-cassettes «d'information» est en pleine croissance, plusieurs centaines de messages du genre ayant été produits depuis un an à coups de millions.

La formule a trouvé un adversaire: Ralph Nader encore une fois, qui invite notamment la Federal Communications Commission (l'équivalent de notre CRTC) à y regarder de plus près.

FINANCIAL TIMES

Après la diplomatie du pétrole, celle de l'eau

Sept-Îles et son maire avaient cru un instant faire fortune en expédiant de l'eau potable, par voie de super-pétroliers désaffectés, vers l'Arabie saoudite. Ce rêve ne semble pas devoir aboutir et dans l'intervalle, la très désertique Arabie saoudite pourrait bien se tourner vers la Turquie pour son approvisionnement en eau potable.

Les Turcs envisagent en effet, rapporte le Financial Times de Londres (21,04) de construire un pipeline qui acheminerait l'eau à travers la Syrie et la Jordanie jusqu'en

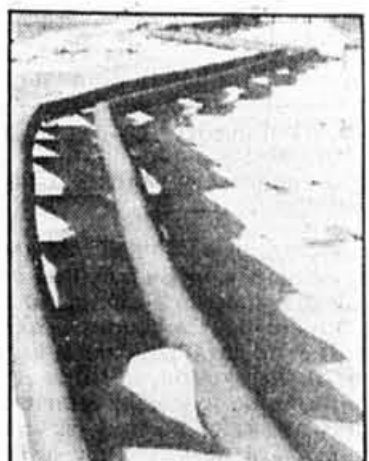
Arabie saoudite. Un autre pipeline transporterait l'eau fraîche du centre montagneux de la Turquie jusqu'aux Emirats arabes unis en passant par l'Iraq et le Koweït. Dans les deux cas, les pays traversés auraient accès au précieux liquide.

La firme américaine Brown and Root, qui travaille sur le projet, estime que le coût de l'eau ainsi transportée représenterait le tiers de l'eau produite par désalination. Le projet n'en est pas encore à l'étude de mode de financement, mais le journal note que le premier

ministre turc Turgut Ozal s'en est déjà ouvert au président Reagan et au roi Fahd d'Arabie saoudite.

Il est certain que pareil projet, dans une région aussi instable politiquement, peut constituer un facteur de resserrement.

Parions aussi que tant du point de vue diplomatique que technique, certains bureaux de Québec, d'Ottawa, de Washington et de Wall Street vont jeter un oeil au dossier, en pensant au fameux projet de Grand Canal, de la baie James aux États-Unis.



THE SUNDAY TIMES

Le harcèlement sexuel à... rebrousse-poil

Les médias font régulièrement état de professeurs masculins accusés de harcèlement sexuel auprès de leurs élèves féminins. Fatigué de ce harcèlement d'opinion, la section de Birmingham de l'Association nationale des enseignants de Grande-Bretagne a fait faire un sondage sur le harcèlement sexuel dont les pauvres professeurs sont l'objet de la part de leurs étudiantes.

Il en ressort, selon les indications du Sunday Times de Londres (19,04) que 45 p. cent des professeurs masculins ont déjà été l'objet au moins une fois de ce type de harcèlement.

Le rapport définit le harcèlement sexuel en l'occurrence comme «une attention non-sollicitée à caractère sexuel, évidente ou voilée, qui provo-

que un malaise ou une détresse chez la personne visée».

Les malheureux professeurs doivent subir de légers attouchements, se faire suivre dans la rue, recevoir des appels téléphoniques anonymes ou, carrément, des propositions fermes. Sans compter que les étudiantes ne sont pas les seules coupables: les profs ont affaire également au personnel féminin des secrétariats et des cafétérias des écoles.

Embarrassés qu'ils sont alors les profs. Encore que certains avouent se sentir à l'occasion flattés, à tout le moins amusés. Mais pour d'autres, pareilles agressions, semble-t-il, les confinent au désespoir, soucieux qu'ils sont de préserver de toute circonstance l'auréole de leur autorité.



SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

SEMAINE DU 26 AVRIL 1987

La personnalité de la semaine

Le grand artisan du parachèvement du stade olympique mérite une place sous les projecteurs

Guy Pinard

Lorsqu'une entreprise d'ingénierie de l'importance de Lavalin s'attaque à un projet aussi complexe que le parachèvement du Stade olympique et l'installation de la toiture mobile, il est d'ordinaire difficile d'imputer la réussite du projet à un seul individu. Dans le cas du Stade olympique, toutefois, personne chez Lavalin n'oserait contester le caractère indispensable de l'apport de Normand Morin.

M. Morin n'a pas travaillé seul dans ce dossier, c'est une évidence dont se régalerait La Presse. Mais sa compétence professionnelle en matière de technologie complexe, son ingéniosité à résoudre les problèmes les plus inattendus et sa capacité de diriger avec vigueur une équipe formée de techniciens compétents chacun dans leur domaine, font de lui le principal responsable de ce triomphe de l'ingénierie québécoise. Le jury de *La Presse* est donc heureux de proposer Normand Morin comme **Personnalité de la semaine**, et d'ainsi permettre à des milliers de Montréalais de faire sa connaissance.

Ingénieur depuis 23 ans

Diplômé en génie de l'Université de Sherbrooke en 1964, détenteur d'une maîtrise de l'Université de Londres et d'un doctorat du prestigieux Massachusetts Institute of Technology, Normand Morin est à l'emploi de Lavalin Inc. depuis août 1971.

Vice-président de Lavalin, président de Socodev (une des deux filiales de Lavalin impliquées dans le dossier, l'autre étant Lalonde, Valois, Lamarre, Valois et Associés), M. Morin a eu la lourde tâche de relever le défi que Bernard Lamarre avait imposé à son équipe en acceptant de la Régie des installations olympiques le mandat de parachèvement le Stade olympique «cle en mains» pour \$117 millions, et de le couvrir à temps pour la saison de baseball de 1987.

Malgré les accidents de parcours inévitables lorsqu'on côtoie autant d'inconnues, on peut affirmer que M. Morin a «livré la marchandise» dans les délais impartis, même s'il reste cer-

tains ajustements à effectuer. Et mieux encore, tout s'est déroulé sans surprises désagréables, au dire de M. Morin.

Aucune erreur et aucune surprise désagréable

«Je pense que somme toute, ça c'est très bien passé depuis trois ans. Quand j'en viens à me demander quelles erreurs on a bien pu commettre depuis ce temps, franchement, je n'en trouve aucune. Et cela me surprend, quand je pense à tous ceux qui nous ont précédés dans ce dossier.

«Tout s'est déroulé comme prévu. Certaines personnes ont pu croire, pendant l'installation, que nous étions lents. C'était de la prudence, on ne voulait pas faire de faux mouvements. Et comme la synchronisation des treuils n'était pas encore faite, il fallait y aller doucement, câble par câble», a expliqué M. Morin en faisant allusion aux treuils autour desquels s'enroulent les petits câbles qui ont levé la toiture mobile.

«Ceux qui ont examiné la toile savent qu'il n'y a pas de plis, qu'on peut marcher dessus; autrement dit, la position géométrique concorde avec nos calculs. Nous avons évité d'accumuler les erreurs toujours possibles dans l'assemblage d'une aussi grande toile, et nous en sommes très heureux. Cela veut dire que nos calculs étaient bons, et qu'on pourra contrôler tous les efforts dans la toile», a poursuivi M. Morin.

Innovations technologiques de Lavalin

Certains ont émis l'opinion qu'il aurait été possible de compléter le stade tel que prévu à temps pour les Jeux de 1976. C'est une opinion absolument indéfendable, étant donné les nombreux problèmes qui ont surgi depuis, et les erreurs de conception ou de construction que Lavalin a dû corriger afin de procéder au parachèvement du stade. M. Morin nous permet de les rappeler en dressant une liste des innovations technologiques mises au point par Lavalin, innovations qui, espère M. Morin, se traduiront par d'alléchants contrats.

M. Morin rappelle les trois



NORMAND MORIN

« Tout s'est déroulé comme prévu. On nous a jugés lents, c'était de la prudence. »

composantes du problème: il fallait parachèvement le mat sans être obligé de lui apporter les correctifs préconisés jadis par la Société d'énergie de la baie James, assembler l'immense toile de 65 tonnes et de 18 580m²; et installer la toile en place au-dessus de l'ouverture ellipsoïdale du stade.

Pour le mat, Lavalin a préconisé le parachèvement en acier plutôt qu'en béton. Cette solution permettait de contourner les nombreuses faiblesses et défauts de construction relevés depuis 1976. Pour compléter le mat en béton comme l'avait préconisé Roger Taillibert, il eut fallu ajouter une patte à la base du mat (entre les deux pattes avant), ajouter de l'acier de précontrainte et résoudre l'affaissement des coussins de néoprène.

L'ingéniosité de Lavalin s'est surtout fait sentir dans l'assemblage de la toile, que M. Morin considérait comme le problème le plus complexe à résoudre, ce qui explique, dit-il, qu'on s'y soit attaqué en premier lieu.

«Il a fallu inventer des machines à coudre et en particulier celle qui cousait à reculons. Aux endroits où les efforts étaient un peu plus grands, on a ajouté une soudure; donc il a fallu inventer une machine qui soudait en plus de coudre. Ensuite, il y eut l'assemblage qui devait être très précis pour qu'une fois assemblée, la toile n'ait pas de plis. Il fallait que la géométrie physique concorde exactement avec la géométrie théorique», a dit M. Morin en ajoutant qu'on a également trouvé le moyen de prolonger la vie de la vieille toile (réunie à la toile récente, la quantité commandée en 1975 par M. Taillibert étant insuffisante de 20 p. cent), avec des enduits chimiques.

Modifications du système de la fonte de la neige

Quant au système de levage, il a subi d'importantes transformations sous Lavalin. Le poids de la neige a toujours été problématique dans ce dossier. L'architecte Taillibert avait prévu la fonte de la neige. «Mais personne croyait qu'on pourrait réussir à fondre la neige sans faire fondre les coutures; il fallait diriger tellement d'air chaud sur la toile que les coutures se défaisaient toutes. En outre, la neige ne fondait qu'aux endroits où il y avait de l'air chaud. On a corrigé tou-

tes les erreurs de ce design-là», a dit M. Morin.

Pour régler ce problème, il fut décidé de proposer un système de levage capable de supporter une pleine charge de neige. Le système préconisé par Lavalin est donc totalement différent de ce qu'avait conçu Roger Taillibert: on a grossi les câbles, on a éliminé les chariots, on a descendu les treuils à la base du mat, et on a imaginé un anneau de compression «pour empêcher les consoles de piquer du nez vers l'intérieur du Stade» pour reprendre l'expression de M. Morin. Ce dernier précise ensuite que grâce au système de Lavalin, la RIO pourra déplacer la toile malgré le vent à la condition qu'il ne dépasse pas 25 km/h, alors que le système de M. Taillibert interdisait tout déplacement de la toile lorsqu'il ventait.

Est-ce que tout cela va fonctionner?

M. Morin est d'autant plus fier de l'évolution du chantier qu' hormis les accidents impossibles à prévoir, tout s'est déroulé sans situation stressante. La toile était en place une semaine avant le premier match des Expos.

M. Morin admet que le levage de la toile fut la manoeuvre la plus délicate. «La toile était comme des corps libres qui se déplacent dans l'air, dans un mouvement lâche, et sans contrôle puisqu'elle n'était pas en tension. Et il fallait s'assurer que tout passait dans la bonne place, qu'on pourrait rentrer la toile dans la niche, etc.», a-t-il dit.

Et est-il convaincu que tout va fonctionner adéquatement, que la toiture sera effectivement «mobile», sans mauvaise surprise?

«Il n'y aura pas de mauvaises surprises. Le gros test est passé. Les vérifications géométriques sont pas mal bonnes. C'est sûr qu'on va y aller bien tranquillement, qu'on va faire bien attention, qu'il va y avoir des ajustements, mais ça va marcher. On a mis notre tête sur la bûche n'est-ce pas?»

L'avenir dira si Normand Morin avait raison d'être aussi optimiste. Dix millions de dollars en dépendent; c'est le prix que Lavalin devra payer à la RIO si jamais le système ne fonctionne pas.

Encore plus que du talent,
de l'intelligence, même du génie,
l'excellence naît de l'effort.



La personnalité de la semaine vous attend demain à 13h30
au magazine

AU QUOTIDIEN

Avec Dominique Lajouesse
et Normand Harvey,
du lundi au vendredi.



Radio-Canada
Télévision

Paul Desmarais
Président du Conseil d'administration
Roger D. Landry
Président et éditeur
Michel Roy
Editeur adjoint
Antoine DesRoches
Adjoint au président et directeur
des relations publiques

Daniel Rochon
Vice-président (Finances et Administration)
Mario Savard
Vice-président (Marketing et Ventes du journal)
Jean Sisto
Vice-président (Directeur général
des publications JTC)
André Souchon
Vice-président (Personnel et Relations
de travail)
Jacques Vallée
Directeur de la production

INFORMATION:
Claude Gravel
Directeur
Claudette Tougas
Directrice adjointe (Cahiers thématiques
et cahiers spéciaux, Vivre aujourd'hui
et Documentaires, Arts et Spectacles)
Adjoints
Paul Longpre
(cahier PLUS, nouvelles internationales
et correspondants à l'étranger)
Louis Falardeau
(politique et économie)

Gilbert Lavoie
(informations métropolitaines)
Pierre Gobeil
(sports)
Pierre-Paul Gagne
(chef de pupitre, jour)
Yves Bellefleur
(chef de pupitre, soir)
Pierre Loignon
(chef de pupitre, soir)
Michel Filion
(administration)

EDITORIAL
Jean-Guy Dubuc
Editorialiste en chef
Marcel Adam
Editorialiste émérite
Jean Taillefer
Responsable de la Tribune libre
Editorialistes:
Guy Cormier
Frédéric Wagnière
Pierre Vennat
Caricaturiste:
Jean-Pierre Girard

La Presse



Le pasteur Jesse Jackson durant la manifestation d'hier.

Reagan pressé d'abandonner les contras et l'apartheid

75 000 Américains bravent la pluie et le froid

UPI, AFP, AP
WASHINGTON

Une foule estimée à quelque 75 000 personnes, parmi lesquelles le pasteur noir Jesse Jackson et des personnalités représentant divers milieux, a bravé la pluie et le froid, hier, pour manifester près de la Maison-Blanche contre la politique américaine à l'égard de l'Amérique centrale et de l'Afrique australe.

Les participants, appartenant pour la plupart à quelque 200 groupes étudiants, syndicaux et religieux voués à la défense des droits de l'homme, portaient des banderoles sur lesquelles on lisait notamment: «USA, hors du Nicaragua» et «Mettez fin à l'apartheid immédiatement».

Cette manifestation, qui avait lieu dans le cadre de la campagne intitulée «Mobilisation pour la Justice et la Paix», rappelait les grands rassemblements des années 60 et 70. Elle était la première d'une série qui se terminera demain par des actes de désobéissance civile devant le siège de la CIA, à Langley, en Virginie.

Le président Ronald Reagan avait quitté Washington, vendredi, pour passer le week-end à Camp David (Maryland).

Dans son intervention, Jackson a comparé le régime de la minorité blanche sud-africaine à celui d'Hitler et demandé que cesse l'aide américaine aux mouvements contre-révolutionnaires qui tentent de renverser le gouvernement sandiniste au Nicaragua.

Parmi les autres personnalités, on remarquait les folkloristes Peter, Paul et Mary, le comédien Ed Asner, le poète Allen Ginsberg et le célèbre Dr Benjamin Spock.

L'un des organisateurs du mouvement de protestation, Dan Greenberg, a démenti les informations selon lesquelles la «Mobilisation nationale pour la Justice et la Paix en Amérique centrale et en Afrique australe» avait reçu le soutien financier du gouvernement nicaraguayen.

Les organisateurs ont précisé que le financement avait été assuré par la vente de «T-Shirts» et d'objets divers, ainsi que par les dons de nombreux syndicats affiliés à l'AFL-CIO, d'églises et d'évêques catholiques.

Sri Lanka: l'offensive se poursuit

AFP, Reuter, UPI
COLOMBO

Plusieurs séparatistes tamouls et deux policiers ont été tués hier lorsque des commandos de la police ont investi la base principale des Tigres de Libération de l'Eelam Tamoul (LTTE) dans la jungle orientale du Sri Lanka.

Le nombre des séparatistes tués n'a pas été précisé. Environ 100 kilos d'explosifs, des grenades, des mines, de l'équipement radio et des véhicules ont été saisis au cours de l'opération, a indiqué une source officielle à Colombo.

Par ailleurs, l'armée de l'air a continué hier pour la quatrième journée consécutive à attaquer des positions tenues par les séparatistes tamouls dans la péninsule de Jaffna, dans le nord de l'île où la guérilla est la plus fortement implantée.

L'armée a d'autre part détruit hier une embarcation des rebelles transportant des explosifs au large de la côte septentrionale du pays, tuant trois guerrilleros. Le bateau avait refusé de s'arrêter.

De leur côté, les rebelles ont attaqué au mortier cinq camps militaires, a confirmé l'armée sans faire état de pertes.

Le ministre de la Sécurité nationale, Lalith Athulathmudali, a précisé hier que l'armée srilankaise a lancé contre les séparatistes tamouls des bombes de caoutchouc qui rebondissent et brûlent, mais pas du napalm comme l'avait laissé supposer un porte-parole des rebelles.

Le ministre srilankais des Affaires étrangères, Tyronne Fernando, a pour sa part convoqué hier l'envoyé spécial indien à Colombo, Jyotindra Nath Dixit, pour attirer son attention sur une résolution des députés du parti au pouvoir demandant au premier ministre indien Rajiv Gandhi de donner l'ordre d'arrêter les séparatistes tamouls vivant en Inde.

Le gouvernement a aussi annoncé la levée du couvre-feu pour aujourd'hui à Colombo.

DÉPÊCHES

ISRAËL

Souvenir de l'holocauste
Les cérémonies officielles à la mémoire des 6 millions de victimes juives du nazisme, au cours de la Seconde Guerre mondiale, ont débuté hier soir en Israël. À l'occasion de cette «journée du souvenir de l'holocauste», tous les cafés, cinémas et autres lieux de loisirs resteront fermés. Ces cérémonies devaient être particulièrement suivies en raison du procès, à Jérusalem, de John Ivan Demjanjuk, accusé d'être «Ivan le Terrible», tortionnaire ukrainien du camp de la mort de Treblinka.

JAPON-USA

Les sanctions à l'ordre du jour
Le président Ronald Reagan a affirmé hier qu'il avait décidé «avec répu gnance» de prendre des sanctions commerciales à l'encontre du Japon et a promis qu'elles seraient levées dès que possible. Il a précisé que ce sujet figurera en tête de l'ordre du jour des entretiens qu'il doit avoir la semaine prochaine à Washington avec le premier ministre japonais, Yasuhiro Nakasone, dont il a qualifié la visite d'«importante».

HAÏTI

Manifs interdites
Le gouvernement haïtien a interdit les «rassemblements publics, les manifestations de rues et les messes en plein air» à l'occasion de la commémoration hier et aujourd'hui de la journée du 26 avril 1963, marquée par une répression d'extrême violence qui avait fait des centaines de morts et, en 1986, par un incident qui avait coûté la vie à 6 personnes.

LIBAN-SUD

Nouveaux bombardements
L'armée israélienne et l'armée du Liban-sud (ALS, équipée et financée par Israël) ont bombardé hier plusieurs villages situés à la limite de la zone de sécurité établie par Israël au Liban-sud, faisant deux blessés. Ce bombardement intervient après une recrudescence des opérations militaires dans la zone de sécurité, où deux miliciens de l'ALS ont été blessés au cours des dernières 24 heures.

NICARAGUA

Attaque sandiniste
L'armée sandiniste a attaqué les principales bases de la contra dans la zone frontalière entre le Nicaragua et le Honduras, faisant un nombre «important» de morts et de blessés, a annoncé hier Managua. Cette opération a été menée par deux groupes des «forces spéciales» de l'armée sandiniste.

GRECE

Attentat revendiqué
On a appris de source policière que le groupe clandestin grec «17 novembre» a revendiqué l'attentat perpétré vendredi contre un car de l'armée de l'air grec qui transportait des soldats américains, dont 12 ont été blessés.

L'IRA a tué le juge Gibson et son épouse

En 1984, ce magistrat avait acquitté trois policiers qui étaient accusés du meurtre de trois membres non armés de l'IRA

Reuter, AFP, UPI
BELFAST

Un juge de la Haute cour de Belfast, sir Maurice Gibson, 75 ans, et son épouse, Cecily, 70 ans, ont été tués et six personnes ont été blessées, hier, dans un attentat à la voiture piégée perpétré par l'IRA (Irish Republican Army) en Irlande du Nord, non loin de la frontière avec la République d'Irlande.

Dans un communiqué publié à Dublin, l'IRA a revendiqué l'«exécution» du magistrat, qu'elle accuse d'avoir soutenu les «bourreaux de la Royal Ulster Constabulary», police nord-irlandaise.

L'organisation clandestine a également revendiqué l'attentat qui a coûté la vie, hier, à un soldat de l'armée britannique, abattu par balles dans sa ferme de Pomeroy, à 80 km à l'ouest de Belfast.

Les six personnes blessées légèrement lors de l'attentat contre le juge Gibson sont trois joueurs de l'équipe nationale irlandaise de rugby et trois femmes, qui passaient dans deux autres voitures au moment de l'explosion.

Le premier ministre britannique, Mme Margaret Thatcher, est entrée en communication avec le ministre britannique responsable de l'Irlande du Nord, M. Tom King, pour lui faire part de son «message personnel d'horreur» devant le meurtre de lord Gibson.

Ce magistrat avait déclenché une vive polémique, en juin 1984, en acquittant trois policiers de la Royal Ulster Constabulary accusés d'avoir assassiné trois membres de l'IRA non armés, en 1982, dans le sud de l'Ulster. Un mois plus tard, l'IRA avait totalement détruit la maison de campagne du juge, à Kilgar (Irlande du Sud).

Selon la police, le juge et son épouse venaient de passer la frontière en voiture, au retour de vacances en République d'Irlande.

La voiture à bord de laquelle se trouvaient le juge Gibson et son épouse et celle dans laquelle l'IRA avait placé une bombe ont été désintégrées.

PHOTO AP

lorsque la bombe dissimulée dans un véhicule gara le long de la route a explosé. Les deux cadavres, méconnaissables, ont été retirés des débris calcinés.

Plusieurs policiers irlandais avaient accompagné le magistrat et son épouse jusqu'à la frontière, et une escorte de la Royal Ulster Constabulary s'appretait à prendre le relais à quelques centaines de mètres de l'endroit où s'est produit l'attentat.

La police a aussitôt bouclé le secteur et fermé provisoirement la poste frontalier tandis que des hélicoptères survolaient les lieux.

En Ulster, le révérend Ian Paisley, leader du Democratic Unionist Party, l'un des deux plus importants partis protestants, a rendu responsables de l'attentat les autorités britanniques, soutenant que la mise en oeuvre de l'accord anglo-irlandais «encourage les hommes de sang». Cet accord permet à l'Irlande du Sud d'être consultée par Londres au sujet de la politique britannique en Irlande du Nord, majoritairement protestante.

Sir Maurice Gibson et son épouse, Cecily.

PHOTO REUTER



L'Égypte se retire du sommet de l'OLP

AFP, Reuter
ALGER

Dans un coup de théâtre hier aux assises palestiniennes d'Alger, les officiels égyptiens invités à titre d'observateurs se sont retirés des travaux du Conseil national palestinien (CNP, parlement en exil) pour manifester leur mécontentement contre l'adoption du projet de résolution finale concernant les rapports entre l'OLP et l'Égypte.

La résolution, qui a été adoptée à la fin des travaux du CNP, préconise de «confier au Comité exécutif» le soin de définir les relations de l'Organisation de libération de la Palestine avec l'Égypte sur la base des résolutions des CNP précédents, y compris le 16^e. L'Égypte souhaitait que soit supprimée la référence au 16^e

CNP, car ce pays considère qu'elle est un geste discourtois à son égard dans la mesure où ce texte préconise le développement des relations entre l'OLP et «les forces démocratiques égyptiennes» et non avec le gouvernement.

La résolution stipule aussi que le rapprochement palestino-égyptien soit fonction du degré de l'éloignement du Caire de la politique de camp David.

La résolution finale approuvée hier par la 18^e session du CNP réaffirme par ailleurs l'attachement de l'OLP à la tenue d'une conférence internationale de paix sur le Proche-Orient avec la participation de la centrale palestinienne «sur un pied d'égalité» avec les autres parties au conflit.

Le texte réitère aussi le refus par le CNP de la résolution 242 du Conseil de sécurité de l'ONU,

considérant que ce document «ne constitue pas une base adéquate pour le règlement» du problème palestinien car il «traite de la question palestinienne en tant que problème de réfugiés et non en tant que cause d'un peuple».

Hier après-midi, les délibérations à huis clos étaient houleuses pour tenter de trouver un nouveau consensus afin d'adoucir le mécontentement égyptien.

Yasser Arafat a fait valoir qu'il ne pouvait se couper de tous les pays arabes en même temps par allusion à ses difficultés avec la Syrie et la Jordanie.

En revanche, le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP) de M. George Habache et le Front démocratique de libération de la Palestine de M. Nayef Hawatmeh n'ont pas voulu céder

sur ce point et ont menacé de se retirer des travaux du CNP. Les organisations pro syriennes, notamment le FPLP-commandement général de Ahmed Jibril, ont accusé, depuis Damas, les délégués du CNP de renier le document de Tripoli qu'ils ont signé en mars dernier et qui préconisait la rupture avec l'Égypte.

Réagissant d'autre part à des propos de M. Ezer Weizman, ministre sans portefeuille israélien, M. Arafat a mis Israël au défi «d'accepter un État démocratique unifié sur la terre de Palestine» où cohabiteraient juifs et arabes. M. Weizman avait déclaré vendredi qu'il fallait «négocier avec les représentants de l'OLP sur la création d'une confédération» israélo-palestinienne. «Un exemple historique (de coexistence de deux communautés) existe au Canada», a ajouté M. Arafat.

Moscou réitère son appui à la Syrie

AFP, Reuter
MOSCOU

Le président syrien Hafez el Assad a terminé hier une visite de quatre jours à Moscou, au cours de laquelle il a obtenu du chef du Kremlin, Mikhail Gorbatchev, l'assurance que l'URSS continuerait à fournir à son pays «toute l'aide possible», tant sur le plan économique que militaire.

En contrepartie, le chef de l'État syrien s'est engagé à oeuvrer au renforcement de la cohésion du monde arabe et de l'unité palestinienne et à intensifier ses efforts de promotion d'une conférence internationale sur le Proche-Orient.

MM. Gorbatchev et Assad se sont «résolument prononcés», selon l'agence Tass, pour un «règlement politique» au Proche-Orient. Ils ont notamment salué «les efforts engagés par les participants au mouvement de résistance palestinienne afin de renforcer la cohésion dans leurs rangs et d'élaborer une plate-forme unique dans le contexte de la préparation d'une conférence internationale».

À Alger, le chef de l'Organisation de libération de la Palestine, Yasser Arafat, s'est félicité de la position exprimée par M. Gorbatchev sur la réunification de la centrale palestinienne au cours de ses entretiens avec M. Assad.

Le président syrien a assuré que son pays «fera tout son possible pour parvenir à des actions arabes communes dans la lutte pour règlement politique équitable au Proche-Orient».

Par ailleurs, alors que Moscou considère avec circonspection toute intervention syrienne au Liban, M. Assad a souligné que la Syrie, principale alliée de l'URSS au Proche-Orient, «soutient la résistance nationale au Sud-Liban» et qu'il continuera à «apporter une aide aux parties libanaises».

VOTRE HOROSCOPE

Ce que la semaine vous réserve

DU 21 AVRIL AU 20 MAI TAUREAU

Le natif de ce signe aura le sens de l'humour, le propagera facilement et saura écouter sans manifester d'animosité envers les opinions contraires aux siennes.

DU 21 MAI AU 21 JUIN GEMEAUX

Sur le plan professionnel, vous ne rencontrerez aucune difficulté majeure, car vous prendrez la décision d'exercer votre travail sans avoir à subir les contraintes venant de l'extérieur.

DU 22 JUIN AU 22 JUILLET CANCER

Votre esprit de conciliation ne pourra résoudre un conflit de personnalité dont vous serez témoin au travail. Vous risquez d'y perdre votre confiance en soi.

DU 23 JUILLET AU 23 AOUT LION

Vous vous sentirez particulièrement seul pour affronter la vie quotidienne. Ce soit au travail ou en amour, il vous apparaît de plus en plus difficile de lutter contre votre solitude intérieure.

DU 24 AOUT AU 22 SEPTEMBRE VIERGE

Vos idées parfois baroques même excentriques risquent de surprendre votre partenaire. Votre imagination débordante vous éloigne de la réalité et vous avez plutôt tendance à fuir vos obligations ainsi que vos responsabilités.

DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE BALANCE

Votre impatience vous poussera à dire des choses déplaisantes sur des personnes qui travaillent avec vous. Sachez surveiller votre langue et mettre en sourdine vos plaintes.

DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE SCORPION

A la maison, les astres annoncent une période harmonieuse ou régnera la chaleur humaine entre parents et enfants. Vous pourrez en profiter pour vous rapprocher de vos intimes.

DU 23 NOVEMBRE AU 21 DECEMBRE SAGITTAIRE

Vous voilà de nouveau en forme pour réaliser des projets intéressants. Votre talent de conciliateur fera de vous la pièce maîtresse de ces nouvelles aspirations.

DU 22 DECEMBRE AU 20 JANVIER CAPRICORNE

Les configurations astrales sont très favorables pour les natifs de ce signe cette semaine. Les influences harmonieuses vous garantiront le succès dans tout projet que vous entreprendrez.

DU 21 JANVIER AU 19 FEVRIER VERSEAU

Au travail, les rapports seront nombreux et faciles. Les travailleurs de bureau peuvent s'attendre à des bouleversements très marqués dans leur environnement sans que leur emploi soit directement touché.

DU 20 FEVRIER AU 20 MARS POISSONS

Vous pourrez travailler de longues heures, car votre énergie ne vous quittera pas. Vous connaîtrez beaucoup de succès dans vos rapports d'affaires, ce qui vous permettra d'établir des contacts précieux pour l'avenir.

DU 21 MARS AU 20 AVRIL BELIER

Vous devrez faire preuve de discrétion sur votre situation financière. Il pourrait vous être nuisible de parler sans retenue de vos avoirs et de vos projets.

IMMOBILIER

125 CHALETS A LOUER CENTRE-VILLE

STE-SOPHIE loc Breen, 326-3014, 1410-272-2770. VAL-DUVAL (Domaine Chénier), chalet suisse, meuble, 3 étages, sur montagne, vue sur le lac, 115-000. Paul et Marie, 4880 sem; 229-5132 fin de sem.

127 TERRAINS A ENTREtenir terrain 49x30 pi, sur 150 pi en front sur lac des Pins, 115-000. Paul et Marie, 4880 sem; 229-5132 fin de sem.

131 A LOUER CENTRE-VILLE DE LA MONTAGNE (SUD DE DR. PENELID) 4 1/2 x 4 1/2, \$560 et plus, grands et très beaux. 647-9462

NOUVEAU PROJET sur Place Duval. Appartements luxueux à 1 ou 2 chambres à coucher, à partir de \$1000.00. 1000-1000, 1400 pi car, air climatisé, à côté du métro. Terrasse extérieure, stationnement disponible. 388-7588

133 A LOUER ILE DE MONTREAL AVE DU PARC-Bernard, 3 1/2 x 7 1/2, 274-4480, 277-2228 Charles. AVE VERDUN et St-Je. 4 1/2 x 7 1/2, 274-4480, 277-2228 Charles. C.D.N., grand 3 1/2, neuf, près U de M, \$295, juillet, 343-4680

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N. 4971 Wilderton, 2 1/2, 4 1/2, C.D.N., face école, tout confort, 274-4480, 277-2228 Charles. C.D.N., face parc Kent, 3 1/2, tranquille, 3221 Apollon app. 6. C.D.N., grand 3 1/2, neuf, près U de M, \$295, juillet, 343-4680

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., près Darlington, 2 1/2, 3 1/2, chalet, renové, \$340, 3000, idéal pré-retré, 275-2102. C.D.N., Darlington, grand 2 1/2, très propre, près U de M, semi indépendant, tout confort, 3275-7333, 5923, 471-1796

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., Edouard-Montpetit 3051, 1 1/2 occupation, juin, poêle frigo fournis, tapis mur, 327-8333, 735-5331. C.D.N., Edouard-Montpetit 3148, 2 1/2, occupation juin-juillet, Poêle frigo fournis, 327-9209, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., Edouard-Montpetit 3148, 2 1/2, occupation juin-juillet, Poêle frigo fournis, 327-9209, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 7650, près Outremont, superbes 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2, chalet, 1er moi, 1er juillet, 735-1237. C.D.N., Jean Brillant 3371, 3 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, 327-9209, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., Lacombe, spacieux 6 1/2, ensellée, 3 chambres, ou chalet, 234-3444, 327-9209, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL AVE DU PARC-Bernard, 3 1/2 x 7 1/2, 274-4480, 277-2228 Charles. AVE VERDUN et St-Je. 4 1/2 x 7 1/2, 274-4480, 277-2228 Charles. C.D.N., grand 3 1/2, neuf, près U de M, \$295, juillet, 343-4680

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 4971 Wilderton, 2 1/2, 4 1/2, C.D.N., face école, tout confort, 274-4480, 277-2228 Charles. C.D.N., face parc Kent, 3 1/2, tranquille, 3221 Apollon app. 6. C.D.N., grand 3 1/2, neuf, près U de M, \$295, juillet, 343-4680

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., près Darlington, 2 1/2, 3 1/2, chalet, renové, \$340, 3000, idéal pré-retré, 275-2102. C.D.N., Darlington, grand 2 1/2, très propre, près U de M, semi indépendant, tout confort, 3275-7333, 5923, 471-1796

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., Edouard-Montpetit 3051, 1 1/2 occupation, juin, poêle frigo fournis, tapis mur, 327-8333, 735-5331. C.D.N., Edouard-Montpetit 3148, 2 1/2, occupation juin-juillet, Poêle frigo fournis, 327-9209, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., Edouard-Montpetit 3148, 2 1/2, occupation juin-juillet, Poêle frigo fournis, 327-9209, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 7650, près Outremont, superbes 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2, chalet, 1er moi, 1er juillet, 735-1237. C.D.N., Jean Brillant 3371, 3 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, 327-9209, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., Lacombe, spacieux 6 1/2, ensellée, 3 chambres, ou chalet, 234-3444, 327-9209, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331. C.D.N., 3993, 3596, 1 1/2, 4 1/2, occupation juillet, poêle frigo fournis, tapis mur, concierge, 729-7292, 735-5331

133 A LOUER ILE DE MONTREAL C.D.N., 3993, 3596,

IMMOBILIER

133 A LOUER ILE DE MONTREAL

P.A.T. près de tout, demi-sol, duplex neuf, grand 3 1/2, jules, 3365. Foyer, 324-8219, 423-8271.

133 A LOUER ILE DE MONTREAL

PLATEAU, rue St-Hubert, 4 1/2, 3e étage, 2 chambres, poêle, frigo, chauffage, 1er jule, 5415, 283-3556, 659-1870.

133 A LOUER ILE DE MONTREAL

R.D.P.: 3 1/2, 4 1/2, chauffage électrique, 1300, 5183, 643-9938.

133 A LOUER ILE DE MONTREAL

ROSEMONT, Vieux-Belmont, 4 1/2, duplex, électrique, entrée lav. sec, références, 5290, jule, 374-6014.

133 A LOUER ILE DE MONTREAL

ST-DOMINGUE 620, 3 1/2 triplex, 1er et jule, semi duplex, électrique, locataires, 5260, 323-2219.

133 A LOUER ILE DE MONTREAL

ST-LEONARD, sous-sol, 4 1/2, chauffage électrique, 227-4009.

133 A LOUER ILE DE MONTREAL

STE CATHERINE ET BERVILLE "special promotion" possible 1 mois gratuit, présentement disponibles avec toutes commodités et stationnement près du métro Frontenac.

133 A LOUER ILE DE MONTREAL

VILLE ST-LOURENT 181 BOUL. GUYARD Immeuble neuf, 4 1/2, occupation imm. au plus tard, Ascenseur, tapis mur à mur, 324-7885, 735-5331.

140 A LOUER LAURENTIDES

SPLÉNENDE maison à louer, 7 chambres, au bord du lac (l'achigan), plan, terrain, piscine, 231-1377, 323-7064, dimanche 622-7415.

141 A LOUER LAURENTIDES

FABREVILLE, 3734, 3740, boulevard, pour 1er jule, grand 4 1/2, chauffage électrique, locataires, 231-1377, 323-7064, dimanche 622-7415.

PLACE DEGRIVE

345 Degrive, St-Laurent, moderne, immeuble dans climatisation, chauffage, électrique, lave-vaisselle, 1er jule, 5290, 415-5290, 529-1577.

PRIX REDUIT

SECTEUR P.A.T. 4 1/2, neuve, 643-9702, 643-9168.

ROSEMONT

St-Joseph et Ile ave, appartements neufs, modernes, béton, électrique, bien isolés, libre pour jule, 5290, 415-5290, 529-1577.

ROSEMONT

St-Joseph et Ile ave, appartements neufs, modernes, béton, électrique, bien isolés, libre pour jule, 5290, 415-5290, 529-1577.

ROSEMONT

St-Joseph et Ile ave, appartements neufs, modernes, béton, électrique, bien isolés, libre pour jule, 5290, 415-5290, 529-1577.

ROSEMONT

St-Joseph et Ile ave, appartements neufs, modernes, béton, électrique, bien isolés, libre pour jule, 5290, 415-5290, 529-1577.

ROSEMONT

St-Joseph et Ile ave, appartements neufs, modernes, béton, électrique, bien isolés, libre pour jule, 5290, 415-5290, 529-1577.

ROSEMONT

St-Joseph et Ile ave, appartements neufs, modernes, béton, électrique, bien isolés, libre pour jule, 5290, 415-5290, 529-1577.

ROSEMONT

St-Joseph et Ile ave, appartements neufs, modernes, béton, électrique, bien isolés, libre pour jule, 5290, 415-5290, 529-1577.

ROSEMONT

St-Joseph et Ile ave, appartements neufs, modernes, béton, électrique, bien isolés, libre pour jule, 5290, 415-5290, 529-1577.



NICOLA SCHAEFER C'est ma fille, je la garde!

Une religieuse fort aimable m'avait fait faire le tour des salles réservées aux "pires" enfants. C'est là que Cath resterait pendant un mois. Je crois que ce qui m'ébranla le plus, ce fut de voir, en une seule fois, autant d'enfants aussi cruellement frappés par la nature. Certains étaient étendus sur des chaises spéciales dans les corridors, mais la plupart étaient couchés dans des lits et plusieurs avaient les mains attachées aux barreaux pour éviter qu'ils ne se blessent eux-mêmes. Presque tous les enfants étaient difformes, très peu bougeaient ou réagissaient de façon sensible à ce qui se passait autour d'eux et plusieurs semblaient ne rester en vie que grâce aux bouteilles de liquide qui étaient accrochées au-dessus de leur lit. L'endroit lui-même n'était pas du tout lugubre. Il était éclairé et ensoleillé; on y trouvait une multitude de jouets et de belles photos; les religieuses et les infirmières s'attachaient autour des enfants en leur parlant affectueux et de façon enjouée. En fait, tout était gai dans cet hôpital, sauf les pensionnaires. D'entre eux me bouleversèrent plus particulièrement. En l'apercevant, j'eus tellement peur que je lui tournai le dos abruptement et je n'osai le regarder une deuxième fois que dans l'espoir de m'assurer de ne l'avoir vu qu'en imagination. Il ressemblait au personnage Humpty Dumpty du livre de contes de Dominic. Le garçon avait une tête grotesquement ballonnée qui semblait accablé un corps tout petit et mou; son crâne et son visage étaient couverts d'un réseau de grosses veines et les yeux, le nez, la bouche et la touffe de duvet qui remplaçait ses cheveux semblaient n'être que des éléments d'une monstrueuse caricature. La religieuse qui m'accompagnait sembla inquiète de ma réaction. Tout en essayant de cacher l'horreur que je ressentais, je balbutiai que je n'avais jamais vu un cas aussi avancé d'hydrocéphalie. La bonne Soeur m'apprit qu'un autre

enfant, installé dans la salle suivante, était atteint plus gravement encore et elle me demanda si je voulais le voir. Elle en parlait comme on parle d'une courge ayant remporté le premier prix dans un concours maraîcher. Je declinais son invitation d'un geste las; elle baissa les yeux sur mon ventre et fit un signe de la tête. Je quittai les lieux peu après.

«Est-ce que Cath y sera bien traitée?» demandai-je.

«Quoi? Oh oui, je le crois,» dis-je. «Bien sûr, bien sûr. Les religieuses sont très gentilles et elles s'arrêtent à tout moment pour cajoler les enfants et leur parler. C'est juste... eh bien, elle ne saura pas ce qui lui arrive, n'est-ce pas? Mes yeux s'embaumaient, et j'ajoutai aussitôt: «Il y a une très belle salle de jeux et j'ai vu quelques enfants comme Cath qui s'amusaient sur le plancher; la Soeur m'a assurée qu'elle y passerait une bonne partie de la journée et qu'elle ne serait pas toujours au lit. Elle devrait aimer au moins cela. Et elle peut y amener son pouf et son miroir aussi.»

Je ne pus dormir cette nuit-là. J'étais couchée sur le dos et je regardais les couvertures faire des vagues sur mon ventre lorsque le bébé bougeait. Mon esprit était troublé par toutes sortes d'angoisses. Je craignais que Cath ne se sente perdue dans un environnement aussi étrange; je m'inquiétais de ce qu'elle mangerait et boirait. Les religieuses sauraient-elles quand elle aurait besoin de suppositoires? Catherine serait-elle comblée et reconfortée lorsqu'elle serait malheureuse?

A mesure que se poursuivait ma grossesse, je m'inquiétais de plus en plus de la santé du bébé que j'allais mettre au monde. Mes craintes étaient devenues insupportables et je commençais à me dire qu'il n'y avait pas de raison pour que cet enfant soit plus normal que Cath. Quelques jours auparavant, quelqu'un m'avait raconté qu'un jeune couple de son entourage avait eu deux enfants souffrant de paralysie cérébrale. Mais ce qui m'accablait plus encore, c'était cet effroyable sentiment de culpabilité que m'avait inspiré ma réaction à la vue de tous ces enfants difformes. J'avais beau me rappeler les paroles de Ted et me dire, comme lui, que mon attitude était tout à fait normale, cela ne m'empêchait pas de rester prisonnière d'un dilemme familial, la raison versus les émotions; je savais qu'il avait raison mais je me sentais tout de même très mal à l'aise.

Lorsque finalement je réussis à m'endormir, ma nuit fut hantée de cauchemars.

Le bébé devait naître le 1er janvier et, pour calmer mon angoisse à mesure qu'approchait le jour de l'admission de Catherine à St-Amant, je dressai, à l'intention des religieuses de l'institution, une liste des choses que ma fille aimait ou n'aimait pas. Le jour J arriva, je pris soin de mettre des lunettes de soleil et j'adoptai un sourire figé.

«Le reviens, chérie!» dis-je, tout en replaçant les draps de son petit lit. Quand je devais quitter la maison un moment, pour me rendre en hâte au magasin, je lui disais la même chose et je la retrouvais en lui lançant un «Vois-tu, je suis revenue.» Si ces paroles avaient quelque signification pour Catherine, je soupçonnais qu'elle

pourrait sûrement faire la différence entre dix minutes et un mois d'absence. La tristesse que je ressentis en embrassant Catherine avant de la quitter est indescriptible. Je dus faire un effort surhumain pour accepter cette situation stupide. Bien sûr, j'avais perdu mon sourire crispé et maintenant je me cachais la tête au creux de l'épaule de la religieuse responsable du département qui, tout en me conduisant vers la sortie, tentait de me rassurer. L'essuyais les larmes qui coulaient maintenant sur mon ventre. Ils s'occupent très bien d'elle, me dis-je, et je peux téléphoner et prendre de ses nouvelles tant que j'en ai envie. Et ce n'est que pour un mois et non toute une vie. Je me mouchoi et je sortis.

Au début, l'absence de Catherine me parut très étrange et crea un grand vide dans ma vie. Les gens me disaient toujours: «Je ne sais pas comment tu peux arriver à l'occuper autant de Catherine!» Maintenant qu'elle n'était plus avec moi, je me demandais comment eux pouvaient meubler toutes leurs journées sans prendre soin d'une Catherine. Il me fallut téléphoner bien des fois à l'institution avant de me sentir suffisamment rassurée. Ces appels m'irritaient: on m'assurait que Cath s'habituerait à son nouveau milieu et qu'elle y semblait heureuse. Je finis par accepter la situation et des lors je commençai à profiter de ma liberté. Je fis toutes sortes de choses plus excitantes les unes que les autres, comme me faire soigner les dents ou repriiser les bas de Ted. Mais ce que je désirais le plus, c'était dormir et cela, je n'y arrivais pas, j'avais trop de maux.

Le jour de l'an passa sans que naisse le bébé et pourtant, deux semaines auparavant, le docteur Friesen m'avait assurée que cela se produirait d'un moment à l'autre. J'avais tellement confiance en sa parole que je me suis mise à craindre que nous ne puissions faire entrer Cath à St-Amant suffisamment tôt. N'en pouvant plus d'attendre, je me rendis chez mon médecin.

«Vous ne pourriez pas le provoquer?» lui demandai-je. «Il prend maintenant ma vessie pour un tremplin et ce n'est pas drôle. De plus, Ted doit coucher sur le sofa parce qu'il prétend que le bébé lui donne des coups.»

Le docteur Friesen me sourit avec son calme habituel. «Le sais qu'il est à la mode de provoquer les accouchements, Madame Schaefer», dit-il, «mais je n'aime pas utiliser cette méthode, à moins que ce ne soit absolument nécessaire. Par contre, ne vous en faites pas», ajouta-t-il, «je ne laisserai pas se poursuivre votre grossesse plus d'une semaine encore.»

«Une autre semaine! Mon Dieu!»

Enfin, tout le matin du 8 janvier, je gribouillai une note à Ted: «Suis allée accoucher, de retour bientôt.» En faisant le moins de bruit possible, j'appelai un taxi. Je n'étais pas excitée, comme la dernière fois pour Dominic; j'avais peur. Bien sûr, je savais si l'inquiétude qui avait hanté mes sept derniers mois de grossesse était justifiée ou non.

J'étais au bord de l'hystérie lorsque le docteur Friesen entra dans ma chambre. «Je ne veux pas te crêner!» lançai-je à ce pauvre homme. «J'ai peur...»

Schaefer!» fit-il après une ou deux minutes. «C'est un garçon et il semble encore plus costaud que Dominic et tout aussi robuste.»

On me montra le bébé. Il était très beau, tout rose et il avait l'air étonné. Il semblait parfait.

On s'attendait sans doute à ce que j'exprime mon bonheur et mon soulagement, mais j'en étais incapable. Je m'étais trop bien préparée au désastre et je restais sur mes gardes. L'normalité de Cath ne m'était pas apparue immédiatement et je comptais sur les semaines à venir pour me rassurer au sujet de ce nouveau bébé. En attendant, je devais profiter des nuits de sommeil qu'on m'accordait, penser le moins possible à mes angoisses et me dire qu'une autre étape était franchie, jamais je n'ai autant dormi que pendant les cinq jours qui suivirent cet accouchement. Je ne m'éveillais ou plutôt ne me faisais réveiller que pour me laver, manger et nourrir le bébé.

Benjy — c'était le nom de notre troisième enfant — parvint à me convaincre graduellement de sa normalité. Après environ une semaine, il se tenait la tête et, malgré le fait qu'il pleurait beaucoup, ses pleurs n'avaient rien d'alarmant, ils ne ressemblaient pas du tout aux cris inhumains et terrifiants de Cath. Benjy pleurait comme un bébé normal, il était adorable et je m'y attachais de plus en plus.

Lorsque nous sommes allés chercher Cath, j'anticipais vivement le plaisir qu'elle aurait à nous revoir.

«Elle ne se souviendra probablement pas de toi», dit Ted. «Prepares-toi à cela.»

Je lui rétorquai: «Bien sûr qu'elle se souviendra!» Mais je suivis quand même son conseil. Heureusement d'ailleurs car il avait raison. Dans les yeux de Cath, je ne vis pas la moindre lueur de reconnaissance lorsque je m'avancai vers le lit et que je l'embrassai. Mon Dieu, pensai-je, elle est devenue une morte vivante comme les autres. Elle a aussi perdu du poids et elle sent drôle.

«Cath, ma chérie! Cath, c'est moi, ta maman, le suis de retour. Je t'ai dit que je reviendrais, tu t'en souviens?» Mais ses yeux évitèrent les miens. Lorsque je la pris dans mes bras, elle demeura immobile et impassible. Elle est bourrée de médicaments, pensai-je. J'appelai une des religieuses qui m'assura que Cath ne recevait que son Opsolet et son phénotharbutal habituels. Comment dormait-elle? Très bien, semblait-il, couchée à sept heures et pas un son jusqu'à ce qu'elle se réveille le matin. Je ne pouvais y croire! Son état était peut-être dû à la température trop élevée que l'on maintenait dans son hôpital et, dans ce cas, elle se dégoûterait sans doute lorsque nous retournerions.

«Elle a l'air drogue!» Tel fut le premier commentaire de Ted en voyant Cath.

à suivre

Editeurs: LES EDITIONS TRANSMONDE (Les Editions Transmonde est une division de Les Editions La Presse, Ltée)

STE-THERÈSE pres bouc. Desjardins construction neuve 8 logements. Luxueux 4 1/2 style condo. Luxueux choix de tapis. 2 balcons. occupation jule 47-80-6699, 437-3331

STE-THERÈSE pres bouc. Desjardins construction neuve 8 logements. Luxueux 4 1/2 style condo. Luxueux choix de tapis. 2 balcons. occupation jule 47-80-6699, 437-3331

STE-THERÈSE pres bouc. Desjardins construction neuve 8 logements. Luxueux 4 1/2 style condo. Luxueux choix de tapis. 2 balcons. occupation jule 47-80-6699, 437-3331

STE-THERÈSE pres bouc. Desjardins construction neuve 8 logements. Luxueux 4 1/2 style condo. Luxueux choix de tapis. 2 balcons. occupation jule 47-80-6699, 437-3331

STE-THERÈSE pres bouc. Desjardins construction neuve 8 logements. Luxueux 4 1/2 style condo. Luxueux choix de tapis. 2 balcons. occupation jule 47-80-6699, 437-3331

STE-THERÈSE pres bouc. Desjardins construction neuve 8 logements. Luxueux 4 1/2 style condo. Luxueux choix de tapis. 2 balcons. occupation jule 47-80-6699, 437-3331

STE-THERÈSE pres bouc. Desjardins construction neuve 8 logements. Luxueux 4 1/2 style condo. Luxueux choix de tapis. 2 balcons. occupation jule 47-80-6699, 437-3331

STE-THERÈSE pres bouc. Desjardins construction neuve 8 logements. Luxueux 4 1/2 style condo. Luxueux choix de tapis. 2 balcons. occupation jule 47-80-6699, 437-3331

IMMOBILIER

141 A LOUER RIVE NORD

STE-DOROTHEE 4 1/2 non chauffé, taxe d'eau incluse, libre le 1er juil. 87, \$385 et \$390 par mois, 489-1584.

142 A LOUER CANTONS DE L'EST

LAC MEMPHREMOG (bord ouest) superbe maison 5 chambres, 5 baign., ter. 60' x 120'. 671-4650 ou 843-1920

143 A LOUER RIVE SUD

A BROSSARD, 4 1/2 pièces, 2 baign., sortie laquée, garage double, 20' x 20' x 120' 2230 boulevard, Rome, ap. 672-7755

144 A LOUER RIVE SUD

A ST-HUBERT, 4 1/2 pièces, 2 baign., sortie laquée, garage double, 20' x 20' x 120' 2230 boulevard, Rome, ap. 672-7755

145 A LOUER RIVE SUD

A BROSSARD, 4 1/2 pièces, 2 baign., sortie laquée, garage double, 20' x 20' x 120' 2230 boulevard, Rome, ap. 672-7755

143 A LOUER RIVE SUD

CHATEAUGUAY 182 Doyon, 2 grands 5 1/2, rénovation, armoires, boiserie en chêne, tapis neuvs, 5755, semi-sous-sol \$475. Pres tous services, 376-3620.

144 A LOUER RIVE SUD

CHATEAUGUAY 182 Doyon, 2 grands 5 1/2, rénovation, armoires, boiserie en chêne, tapis neuvs, 5755, semi-sous-sol \$475. Pres tous services, 376-3620.

145 A LOUER RIVE SUD

CHATEAUGUAY 182 Doyon, 2 grands 5 1/2, rénovation, armoires, boiserie en chêne, tapis neuvs, 5755, semi-sous-sol \$475. Pres tous services, 376-3620.

143 A LOUER RIVE SUD

LONGUEUIL: 4 1/2, chauffé, eau chaude, 2230 Labelle, 646-4233

144 A LOUER RIVE SUD

PREMIER LONGUEUIL, condo, 2 chambres, 2 baign., libre immédiatement, 277-2263, 672-4157

145 A LOUER RIVE SUD

REGION ST-HILAIRE, petite maison québécoise, au bas de la montagne, 2 baign., pour personnes à la retraite ou couple aimant la nature, \$540, par mois, 647-7067.

148 ON DEMANDE A LOUER

AVEZ-VOUS 4 1/2 chauffé, secteur non-chauffé, ménage fait, sécurité, ascenseur, garage, couple, 5755, semi-sous-sol \$475. Pres tous services, 376-3620.

149 ON DEMANDE A PARTAGER

CHEMERE à partager? Service informatif. Vis à vis, 645-2888.

150 CONDOMINIUMS

CENTRE-VILLE: 4 1/2 avec garage, 2 baign., 2 salles de bain, 2 cuisines, maximum 1 heure, le Week-end, pour un juillet et août, 270-4060

153 CHALETS A LOUER

A STE-AGATHE, superbe location, 75 m de long, 2230 Labelle, 646-4233

154 CHALETS A LOUER

A VAL MORIN, lac Raymond, 3 chambres, foyer, piscine, 2 baign., 1918-2756

155 CHALETS A LOUER

A VAL MORIN, lac Raymond, 3 chambres, foyer, piscine, 2 baign., 1918-2756

160 PROPRIETES A REVENUS

A SHERBROOKE superbe 23 logements, comprenant 425' x 120' x 111' construction, 1974, planchers bois, tapis neuvs, revenu \$88,796, tout voir

161 PROPRIETES A REVENUS

A SHERBROOKE superbe 23 logements, comprenant 425' x 120' x 111' construction, 1974, planchers bois, tapis neuvs, revenu \$88,796, tout voir

162 PROPRIETES A REVENUS

A SHERBROOKE superbe 23 logements, comprenant 425' x 120' x 111' construction, 1974, planchers bois, tapis neuvs, revenu \$88,796, tout voir

168 FERMES, TERRES

ST-THOMAS à louer, 84 arpents, un maison de 2 étages, 2 garages remis à neuf, instruments agricoles complets, 5300 négociable, 1-514-756-255

169 FERMES, TERRES

ST-THOMAS à louer, 84 arpents, un maison de 2 étages, 2 garages remis à neuf, instruments agricoles complets, 5300 négociable, 1-514-756-255

170 COMMERCES

DEPANNEUR à vendre 727-1150

171 COMMERCES

DEPANNEUR à vendre 727-1150

186 BUREAUX A LOUER

BIAS DE QUEBECOR sur Roy, 5 bureaux fermes, modernes, excellente localisation, bureaux, excellente location, 1000 p.c. idéal pour professionnel, 376-6453, 672-4497

187 BUREAUX A LOUER

BOUL. ST-JOSEPH 1500' et 650' carré, métro, chauffé, 224-8477

188 MAGASINS A LOUER

RSMT, local 12x40, 4 1/2 baign., eau chaude, 322-1234

189 TERRAINS A LOUER

ST-LEONARD, secteur Industriel, terrain 16000 pi car, 225-2643, 643-6282

190 TERRAINS A LOUER

ST-LEONARD, secteur Industriel, terrain 16000 pi car, 225-2643, 643-6282

191 TERRAINS A LOUER

ST-LEONARD, secteur Industriel, terrain 16000 pi car, 225-2643, 643-6282

142 A LOUER CANTONS DE L'EST

LAC MEMPHREMOG (bord ouest) superbe maison 5 chambres, 5 baign., ter. 60' x 120'. 671-4650 ou 843-1920

143 A LOUER RIVE SUD

A BROSSARD, 4 1/2 pièces, 2 baign., sortie laquée, garage double, 20' x 20' x 120' 2230 boulevard, Rome, ap. 672-7755

144 A LOUER RIVE SUD

A ST-HUBERT, 4 1/2 pièces, 2 baign., sortie laquée, garage double, 20' x 20' x 120' 2230 boulevard, Rome, ap. 672-7755

145 A LOUER RIVE SUD

A BROSSARD, 4 1/2 pièces, 2 baign., sortie laquée, garage double, 20' x 20' x 120' 2230 boulevard, Rome, ap. 672-7755

143 A LOUER RIVE SUD

CHATEAUGUAY 182 Doyon, 2 grands 5 1/2, rénovation, armoires, boiserie en chêne, tapis neuvs, 5755, semi-sous-sol \$475. Pres tous services, 376-3620.

144 A LOUER RIVE SUD

CHATEAUGUAY 182 Doyon, 2 grands 5 1/2, rénovation, armoires, boiserie en chêne, tapis neuvs, 5755, semi-sous-sol \$475. Pres tous services, 376-3620.

145 A LOUER RIVE SUD

CHATEAUGUAY 182 Doyon, 2 grands 5 1/2, rénovation, armoires, boiserie en chêne, tapis neuvs, 5755, semi-sous-sol \$475. Pres tous services, 376-3620.

148 ON DEMANDE A LOUER

AVEZ-VOUS 4 1/2 chauffé, secteur non-chauffé, ménage fait, sécurité, ascenseur, garage, couple, 5755, semi-sous-sol \$475. Pres tous services, 376-3620.

149 ON DEMANDE A PARTAGER

CHEMERE à partager? Service informatif. Vis à vis, 645-2888.

150 CONDOMINIUMS

CENTRE-VILLE: 4 1/2 avec garage, 2 baign., 2 salles de bain, 2 cuisines, maximum 1 heure, le Week-end, pour un juillet et août, 270-4060

153 CHALETS A LOUER

A STE-AGATHE, superbe location, 75 m de long, 2230 Labelle, 646-4233

154 CHALETS A LOUER

A VAL MORIN, lac Raymond, 3 chambres, foyer, piscine, 2 baign., 1918-2756

155 CHALETS A LOUER

A VAL MORIN, lac Raymond, 3 chambres, foyer, piscine, 2 baign., 1918-2756

160 PROPRIETES A REVENUS

A SHERBROOKE superbe 23 logements, comprenant 425' x 120' x 111' construction, 1974, planchers bois, tapis neuvs, revenu \$88,796, tout voir

161 PROPRIETES A REVENUS

A SHERBROOKE superbe 23 logements, comprenant 425' x 120' x 111' construction, 1974, planchers bois, tapis neuvs, revenu \$88,796, tout voir

162 PROPRIETES A REVENUS

A SHERBROOKE superbe 23 logements, comprenant 425' x 120' x 111' construction, 1974, planchers bois, tapis neuvs, revenu \$88,796, tout voir

168 FERMES, TERRES

ST-THOMAS à louer, 84 arpents, un maison de 2 étages, 2 garages remis à neuf, instruments agricoles complets, 5300 négociable, 1-514-756-255

169 FERMES, TERRES

ST-THOMAS à louer, 84 arpents, un maison de 2 étages, 2 garages remis à neuf, instruments agricoles complets, 5300 négociable, 1-514-756-255

170 COMMERCES

DEPANNEUR à vendre 727-1150

171 COMMERCES

DEPANNEUR à vendre 727-1150

186 BUREAUX A LOUER

BIAS DE QUEBECOR sur Roy, 5 bureaux fermes, modernes, excellente localisation, bureaux, excellente location, 1000 p.c. idéal pour professionnel, 376-6453, 672-4497

187 BUREAUX A LOUER

BOUL. ST-JOSEPH 1500' et 650' carré, métro, chauffé, 224-8477

188 MAGASINS A LOUER

RSMT, local 12x40, 4 1/2 baign., eau chaude, 322-1234

189 TERRAINS A LOUER

ST-LEONARD, secteur Industriel, terrain 16000 pi car, 225-2643, 643-6282

190 TERRAINS A LOUER

ST-LEONARD, secteur Industriel, terrain 16000 pi car, 225-2643, 643-6282

191 TERRAINS A LOUER

ST-LEONARD, secteur Industriel, terrain 16000 pi car, 225-2643, 643-6282

192 TERRAINS A LOUER

ST-LEONARD, secteur Industriel, terrain 16000 pi car, 225-2643, 643-6282

193 TERRAINS A LOUER

ST-LEONARD, secteur Industriel, terrain 16000 pi car, 225-2643, 643-6282

194 TERRAINS A LOUER

ST-LEONARD, secteur Industriel, terrain 16000 pi car, 225-2643, 643-6282

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655-8330, 482-4141

BOUCHERIE

1 1/2 à 5 1/2, luxueuse maison app. ascenseur, près du métro, vaste terrain, 655

Les communautés

Sylvie Deronzier gagne le concours de SOS Racisme



LILY TASSO

Quatre etres hilares - Blanc, Noir, Rouge et Jaune - litteralement soude ensemble autour d'un globe terrestre avec, planant au-dessus du groupe, le slogan « Touche pas a mes Tchums! ».

C'est le dessin gagnant du concours d'affiche parraine par la section-jeunesse de SOS Racisme et ouvert aux jeunes de 14 a 25 ans. Il a valu a son auteur Sylvie Deronzier, agee de 23 ans, etudiante en art graphique a l'UQAM (Universite du Quebec a Montreal), une bourse de \$500 et l'honneur de voir son oeuvre diffusee partout au Canada et dans une douzaine de pays ou oeuvre SOS Racisme.

Deux autres concurrents, Eric Godin et Louise McDonald, ont remporte respectivement le deuxieme et troisieme prix de \$300 et \$200. Une subvention de \$1 000 offerte par la direc-

tion du Cégep Saint-Laurent a permis de recompenser les trois lauréats choisis parmi 60 concurrents de tout le Quebec.

Le merite de l'affiche de Sylvie Deronzier? Jean-Pierre Girerd, caricaturiste a La Presse, et membre du jury nous le décrit ainsi: « Il est important de voir tout de suite de quoi il s'agit. Avec les quatre races rassemblées autour de la terre, cette affiche est facile à lire et elle parle toute seule ».

D'autres personnalités connues faisaient également partie du jury: Jean-Louis Roux, président des Artistes pour la Paix, l'écrivain Emile Ollivier, le journaliste Clément Trudel, l'animatrice Chantal Jolis, l'affichiste Jogues Catafar, Nicole Trudeau-Berard, vice-présidente de la Commission des droits de la personne, Mathilde Marchand, secrétaire de la Table de concertation des organismes au service des réfugiés, Ronald Rock, directeur du Conseil de la communauté noire du Québec, François Touchette, du Centre populaire de documentation, et Jean-Pierre Paquet, de l'Association nationale des étudiants du Québec.



Sylvie Deronzier, agee de 23 ans, montrant l'affiche qui lui a valu le premier prix au concours organisé par SOS Racisme, et l'honneur de voir son oeuvre diffusée dans une douzaine de pays.

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, LA PRESSE

Congrès des jeunes

S'adressant hier a quelque 150 jeunes de 12 a 25 ans de la communauté grecque-melkite catholique, réunis au Centre communautaire Bois-de-Boulogne, Me Michel Pallascio, président de la Commission des Ecoles catholiques de Montreal, n'a pas hésité a évoquer les incertitudes qu'il avait connues a l'adolescence pour les exhorter a entreprendre la quête de leur vocation quotidienne en tant que chrétiens. Par la recherche d'identité, la recherche d'orientation et la recherche des valeurs fondamentales.

gues, celui des rites de foi des différentes communautés.

Pour sa part, le caporal Richard Beaudouin, de la Gendarmerie Royale du Canada, a présenté en détail les méfaits des différents types de drogue sur la santé, le comportement et l'avenir des jeunes.

« Les questions sont faciles a poser. Trouver les réponses est plus difficile », les a-t-il prevenus, en les encourageant a alimenter leur réflexion par la lecture et la discussion. « Culture et foi vont de pair », a-t-il ajoute.

Repondant a une question de l'auditoire, Me Pallascio a mentionné également la possibilité pour la CECM d'introduire, a cote de l'enseignement des lan-

BLOC NOTES

280e ANNIVERSAIRE DE CARLO GOLDONI

Ce soir, a 20 h, dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville, sera donné Le Baruffe Chiozzotte, une comédie de Carlo Goldoni, né a Venise il y a 280 ans. La piece est présentée par une troupe provenant de la region de la Venetie. Il Piccolo Teatro Citta di Chioggia, sous les auspices de la Ville de Montreal, du Consulat general d'Italie et du Centre de culture de la Venetie.

SEMAINE DE POESIE

Janou Saint-Denis présentera des poètes hispanophones de différents pays de l'Amérique latine à La Chaconne (342 est rue Ontario) le mercredi 29 avril, à 21 h: Yvonne Truque (Colombie), Alfredo Lavergne, Nelly Davis Vallejos, Alberto Kurapel (Chili), Salvador Torres (Salvador), Yolanda Segura (Mexique), et le vendredi 1er mai, à 21 h, des poètes italo-québécoise: Antonio d'Alfonso, Fulvio Caccia, Mario Campo, Marco Fraticelli, Mary Melfy et Filippo Salvatore.

FETE DES GARÇONS

La Société Japon du Canada marquera dimanche prochain au Centre culturel japonais (8155 Rousselot), de 13 h 30 à 16 h 30, la Fête des garçons ou la Fête de l'iris qui se célèbre depuis des siècles au Japon le cinquième jour du cinquième mois de l'année. Au programme: exposition de poupées et de décorations traditionnelles, jeux pour enfants et démonstration de karate par l'école Bu-Kon-Juku.

Bridgeport: le bilan s'établit maintenant à 12 morts

Agence France-Presses BRIDGEPORT

Les équipes de secours ont extrait vendredi trois autres corps des décombres d'un immeuble en construction qui s'était effondré jeudi à Bridgeport (Connecticut), portant à 12 morts et 16 disparus le bilan de cette catastrophe, ont indiqué les autorités locales.

Deux cent sauveteurs continuaient d'affronter la pluie et le froid vendredi soir dans l'espoir de retrouver des survivants. Quarante-et-une personnes employées à la construction de cet immeuble d'habitation de 13 étages ont survécu. Six d'entre eux seulement étaient toujours hospitalisés vendredi.

Des appareils d'écoute très sensibles, ainsi que des chiens dressés pour la recherche de personnes, étaient utilisés par des équipes de secours.

Le bâtiment, une résidence baptisée L'Ambiance Plaza, s'est écroulé comme « un château de cartes », selon des témoins, alors que 69 ouvriers travaillaient sur le chantier.

LE SALON DU PASSE-TEMPS de Montréal

1er, 2 et 3 mai 1987 AUDITORIUM DE VERDUN 4110, BOUL. LASALLE (Coin De l'Eglise) Stationnement à votre portée

Beaucoup à voir et à acheter Jusqu'à 100 exposants:

- Tissage et artisanat
Fournitures d'art
Miniatures et maisons de poupées
Timbres et monnaie
Planches à voile
Ensembles de bateaux, voitures et avions téléguidés

Gratuit! Magazines d'artisanat, démonstrations et plusieurs expositions. Enfants de moins de 6 ans: Admission GRATUITE!



1er, 2 et 3 mai 1987 AUDITORIUM DE VERDUN 4110, BOUL. LASALLE (Coin De l'Eglise) Stationnement à votre portée

Heures d'ouverture: Ven. et Sam. 10h à 22h Dim. 10h à 19h DE L'ÉGLISE. Prix: Adultes \$5. Etudiants et Âge d'Or: \$3

DE RABAIS PAR COUPLE AVEC CE COUPON \$2

\$1 de rabais maximum par personne. APPLICABLE AU PRIX D'ADULTES SEULEMENT.

TOUS NOS STORES VERTICAUX SONT DE 1ERE QUALITE ET NOUS LES FABRIQUONS PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ!

Advertisement for window treatments with images of people and text: STORES HORIZONTAUX, STORES VERTICAUX, PRENEZ MON CONSEIL: VEZ VOIR PAPA. JE VOUS GARANTIS DE BATTRE N'IMPORTE QUEL PRIX AU QUÉBEC!

Stores Plissés advertisement with price lists for various window treatments like curtains, blinds, and shades.

Stores Horizontaux advertisement with price lists for horizontal blinds and shutters.

Stores Verticaux advertisement with price lists for vertical blinds and shutters.

2ème ÉTAGE advertisement for Au Bon Marche store, featuring various home goods, bedding, and furniture with prices.